

DIARIO DE BARCELONA,



Del Lunes 24 de

Julio de 1809.

Santa Christina, Virgen y Mártir. = Las Quarenta Horas están en la Iglesia de San Severo: se reserva á las siete.

Dia	Termómetro	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
22 á las 11 de la noc.	18 grad. 3	28 p. l. 2	N. E. nubes.
23 á las 6 de la mañ.	7 5	27 11 8	N. idem.
23 á las 2 de la tard.	20	28	E. entrecubierto.

Journal (du soir) de Paris de 1^{er} Juillet 1809.

BULLETIN XXII.

Vienne 24 Juin 1809.

La place de Raab a capitulé. Cette ville est une excellente position au centre de la Hongrie. Son enceinte est bastionnée, ses fossés sont pleins d'eau, et une inondation en couvre une partie. Elle est située au confluent de trois rivières: elle est comme le réduit du grand camp retranché où l'ennemi espérait réunir et exercer toute l'insurrection hongroise, et où il avait fait d'immenses travaux.

Sa garnison, forte de 1800 hommes, était insuffisante. L'ennemi comptait y laisser 5000 hommes, mais par la bataille de Raab, son armée a été séparée d'avec la place. Cette ville a souffert huit jours d'un bom-

Del Diario (du soir) de Paris de 1.^o Julio de 1809.

BOLETIN XXII.

Viena 24 de Junio de 1809.

La plaza de Raab ha capitulado. Esta ciudad está excelentemente situada al centro de la Hungría. Sus murallas están fortificadas de baluartes, sus fosos llenos de agua, y una inundación cubre una parte de ellos. Está situada en la confluencia de tres ríos: es como el reduto de un grande campo atrincherado, donde el enemigo esperaba reunir y ejercer toda la insurrección húngara, y donde había hecho inmensos trabajos.

Su guarnición fuerte de 1800 no era suficiente. El enemigo contaba dexar allí 5000 hombres, pero por la batalla de Raab, su Ejército ha sido separado de la plaza. Esta ciudad ha sufrido ocho días de un bom-

bombardement qui a détruit les plus beaux édifices. Tout ce qu'on pouvait dire sur l'inutilité de sa défense était sans effet ; elle était bercée de la chimère d'être secourue.

Le Comte de Metternich, après être resté trois jours aux avant-postes, est retourné à Vienne. Le Secrétaire d'Ambassade Dodun et les personnes des Légations alliées qui ne s'étaient pas encore retirées avant la prise de Vienne, ont été évacués sur les confins de la Hongrie lorsqu'on a appris à Bude la perte de la bataille de Raab.

Deux bataillons de Landwehrs, deux escadrons de Hulans et un bataillon de troupes de ligne, formant ensemble 2500 hommes, sont entrés à Bareuth. Ils ont, comme à l'ordinaire, répandu des Proclamations et cherché à exciter des soulèvements.

Au même moment, le Général Am-Ende est entré à Dresde avec trois bataillons de ligne, trois bataillons de landwehrs, un ramassis d'hommes levés par le Duc de Brunswick, et quelques escadrons de cavalerie tirés de différens corps, tout cela formant 7 à 8000 hommes.

Le Roi de Westphalie a réuni le 10.^o corps et s'est mis en marche. Le Duc de Valmy a mis en mouvement de Hanau, l'avant-garde de l'Armée de réserve qu'il commande.

Capitulation de la ville de Raab.

Entre nous G. Mergez, Adjudant-Commandant, chargé des pouvoirs de M. le Général de division Lauriston, Commandant le siège ; et M. le Major Dorré, munis des pleins pouvoirs de M. le Colonel Pechy, Commandant la place, ont été ar-

ré

bardeo que ha destruido los mas bellos edificios. Todo lo que podia decirse acerca la inutilidad de su defensa era inútil ; la entretenian con la chimera de que seria socorrida.

El Conde de Metternich despues de haber quedado tres dias en las avanzadas ha vuelto á Viena. El Secretario de Embaxada Dodun, y los sugetos de las Legaciones aliadas que no se habian aun retirado antes de la toma de Viena se retiraron á los confines de la Hungría, quando se supo en Buda la pérdida de la batalla de Raab.

Dos batallones de Landwehrs, dos esquadrones de Hulanes y un batallon de tropas de línea que formaban un conjunto de 2500 hombres, han entrado en Bareuth. Han esparcido como acostumbrán Proclamas, y procurado motines.

En el mismo instante el General Am-Ende ha entrado en Dresde con tres batallones de línea, tres de Landwehrs, un monton de gente levantada por el Duque de Brunswick, y algunos esquadrones de caballería sacados de diferentes cuerpos, formando todo esto de 7 á 8000 hombres.

El Rey de Westfalia ha reunido el 10.^o cuerpo, y se ha puesto en marcha. El Duque de Valmy ha puesto de Hanau en movimiento la vanguardia del Ejército de reserva que el manda.

Capitulation de la ciudad de Raab.

Entre nosotros G. Mergez, Ayudante Comandante, revestido de los poderes de Mr. el General de Division Lauriston, Comandante del sitio ; y Mr. el Mayor Dorré, revestido del pleno poder de Mr. el Coronel Pechy, Comandante de la plaza,

30

rétés les articles suivans de la présente capitulation.

Art. I. La garnison sortira le 24 Juin à 4 heures du soir , dans le cas où elle ne serait pas secourue. Elle jouira de tous les honneurs de la guerre , et déposera ses armes sur les glacis ; elle se rendra à Comorn après avoir fait le serment de ne point porter les armes de toute la guerre contre la France et ses alliés. Jusqu'à parfait échanges. La porte de Weissenbourg sera occupée le 23 à quatre heures du soir , par une compagnie de 100 hommes de troupes françaises en communauté avec les troupes Autrichiennes. Les Officiers conserveront leurs épées chevaux et bagages , et les soldats leurs sacs.

II. De ce moment jusqu'à la sortie de la garnison , les troupes des deux nations resteront dans leurs positions respectives.

III. Toutes les hostilités cesseront de part et d'autre , et l'on ne fera des deux côtés aucun nouvel ouvrage offensif ou défensif dans ladite place.

IV. L. artillerie de la place , les munitions , magasins et approvisionnemens quelconques seront rendus et reçus par les Commissaires français et Autrichiens nommés à cet effet.

V. Tous les malades et blessés de la garnison , ainsi que les Officiers de santé qui resteront pour les soigner , seront confiés aux soins et à l'humanité du Commandant français. Après leur rétablissement , ils prêteront le serment prescrit par l'article I. er , et suivront le sort de la garnison.

VI. Toutes les administrations et les personnes qui y sont attachées, sous les Officiers pensionnés , les femmes et les enfans d'Officiers , pouront

se han dekrétado los artículos siguientes de la presente capitulación.

Art. I. La guarnición saldrá el 24 de Junio á las quatro de la tarde, en el caso de que no haya recibido socorros. Gozará de todos los honores de la guerra , y depositará sus armas en el glacis ; se irá á Comorn después de haber hecho el juramento de no tomar armas durante la guerra contra la Francia y sus aliados , hasta un perfecto cange. La puerta de Weissenburgo será ocupada el 23 á las quatro de la tarde por una compañía de 100 hombres de tropas Francesas en comua con las tropas Austriacas. Los oficiales conservarán sus espadas, caballos y bagages , y los soldados sus mochillas.

II. Desde este punto hasta que salga la guarnicion , las tropas de estas dos naciones quedarán en sus respectivos puestos.

III. Todas hostilidades cesarán por ámbas partes , y tanto de un lado como de otro no se hará ninguna nueva obra ofensiva ó defensiva en dicha plaza.

IV. La artillería de la plaza , las municiones , almacenes y provisiones de qualquier género que sean serán vueltas y recibidas de los Comisarios Franceses y Austriacos nombrados para este efecto.

V. Todos los enfermos y heridos de la guarnicion , como tambien todos los oficiales de sanidad que quedaren para cuidarles , serán confiados al cuidado y humanidad del Comandante Frances. Luego que estuvieren restablecidos , prestarán el juramento prescrito en el art.º I , y seguirán la suerte de la guarnicion.

VI. Todas las administraciones , é individuos empleados en ellas , como tambien los Oficiales pensionados , y las mugeres é hijos de dichos

ront conserver leurs effets et sortir soit en même temps que la garnison, soit après, sous la sauvegarde française.

VII. Les femmes et les enfans dont les maris et les pères se trouvent à l'armée, pourront, à leur choix, rester dans la place ou en partir, dans tous les cas, la conservation de leurs propriétés leur est garantie par l'armée française, et les passeports nécessaires leur seront délivrés.

VIII. Les habitans de Raab jouiront de tous leurs droits, leurs propriétés, seront respectées et on leur accordera sûreté et protection.

IX. On accordera à tous les étrangers ou habitans de la ville la liberté d'aller où ils voudront, sans être inquiétés dans leurs personnes ni leurs propriétés.

X. On fournira à tous ceux qui voudront partir, les chevaux dont ils auront besoin, sans à eux à les payer de gré à gré.

XI. Il sera fourni de part et d'autres des otages pour garantie de l'exécution de la présente capitulation, laquelle sera échangée après avoir été approuvée, d'une part par M. le général de division Lauriston, et de l'autre par M. le colonel Pechy, commandant la place.

Fait double entre nous à Raab le 22 juin.

Signé, l'adjudant-commandant
G. Merges.

Approuvé, le général comte de
Lauriston.

Approuvé, le colonel du corps
du génie et commandant de
la place de Raab, Pechy.

Oficiales, podrán conservar sus efectos y salir, ya al mismo tiempo que la guarnicion, ya despues baxo la salva-guardia francesa.

VII. Las mugeres y niños cuyos maridos y padres están en el ejército, podrán como mejor les pareciere quedarse en dicha plaza. ó salir de ella; en uno y otro caso la conservacion de sus propiedades les queda asegurada por el ejército francés, y se les darán los pasaportes necesarios.

VIII. Los habitantes de Raab gozarán de todos sus derechos; sus propiedades serán respetadas, y se les concederá seguridad y protección.

IX. Se concederá á todos los extranjeros ó moradores de la Ciudad la libertad de irse á donde quisieren, sin que nadie inquiete sus personas, ni propiedades.

X. A todos los que quieren partir se les suministrarán los caballos que necesitarén bien entendido que deberán pagarles.

XI. Una y otra parte darán rehenes para seguridad de la execucion de la presente capitulation. la que será cambiada despues de su aprobacion. de una parte por Mr. el general de division Lauriston, y de otra por Mr. el coronel Pechy, comandante de la plaza.

Hecho y duplicado entre nosotros en Raab el 22 de Junio.

Firmado el Ayudante comandante,
G. Merges.

Aprobado, el general Conde de
Lauriston.

Aprobado el Coronel del cuerpo
de Ingenieros, y Comandante
de la plaza de Raab, Pechy.

GAZETA EXTRAORDINARIA DEL GOBIERNO,

del Lunes 3 de Julio de 1809.

SEVILLA.

Parte del General Don Joaquín Blake.

«Excmo. Señor. = Dirigi á V. E. con fecha de 18 de Junio desde Calanda una representacion á S. M. en la qual le participaba el desgraciado suceso de la accion de Belchite, advirtiéndole al mismo tiempo no serle posible á mi espíritu, oprimido con el peso de la desgracia, ocuparse de los detalles de aquel funesto acontecimiento. Aunque no es facil que jamas olvide la anarquía y consecuencias que pueden originarse de esta derrota, que ni la Nacion, ni yo, ni los buenos oficiales del Ejército debieron jamas esperar; sin embargo me ha parecido absolutamente indispensable el enterar á V. E. para que lo haga á S. M. no del por menor de una accion que no llegó a haber, sino para manifestar lo increíble de lo sucedido.

»En el Parte comunicado á V. E. en 17 del corriente le dixe nuestra situacion, y que estaba confiado en que si el enemigo que teníamos al frente nos atacaba, esperaba que seria rechazado. La fortuna pudo sernos contraria hasta el punto de ser vencidos; pero jamas debia esperar que la tropa de mi mando buyera sin pelear, y que á pocos tiros de artillería dexára abandonada una posicion en la qual jamas debió temer á la caballería, ni á ninguna de aquellas ventajas que alguna vez han infundido en los Ejércitos un terror pánico que los ha hecho huir sin saber por qué.

»Belchite está situado en el pendiente de unas alturas que casi lo rodean, tomando su principio desde el camino de Zeyla; así es que para entrar en el pueblo hay una baxada que principia en un punto que llaman el Calvario. Dichas alturas siguen costeando el camino que va á Fuendetodos, y pasa por baxo de una colina avanzada á las demas donde está la Hermita del Pueyo: por el frente y avenidas de Zaragoza es un pais llano, cubierto de huerta y olivares, sin mas desigualdades que unas pequeñas lomas por donde atraviesa el camino de la Puebla de Alborton, distante poco mas de una legua de Belchite. Las alturas por donde pasa el indicado camino de Fuendetodos empiezan desde el mismo Belchite en la Hermita de Santa Bárbara, cuyos alrededores se hallan muchos pajares, y dos grandes edificios pa-

ra recoger los ganados. Estos edificios y Hermita eran el flanco derecho de nuestra posicion, á cuyo efecto se atronaron todos. Por el frente é izquierda seguia la expresada cordillera de lomas con algunas quiebras, y finalmente por la espalda corria una acequia que va á parar á la huerta, pasando por entre la altura del Calvario y pueblo. Las tropas que estaban en el emplazamiento de la hermita de Santa Bárbara y peñales expresados no podian ser absolutamente atacadas por caballería. El centro tampoco podia serlo sin exponerse á fuegos abundantes y cruzados. Los de la izquierda siempre tenian su retirada á dicho punto de la hermita de Santa Bárbara.

»En consecuencia se ocupó la hermita del Pueyo, la altura del Calvario lo fué igualmente con dos regimientos, y el parque de artillería se colocó detrás de él. Tambien guarnecimos los olivares de la huerta. La caballería estaba en la avenida del pueblo y camino de Zaragoza para cubrirle, sostenida aquella por otro regimiento de infantería. La restante tropa ocupó las alturas desde Santa Bárbara hácia el camino de Fuendetodos con relacion al terreno de la posicion, de modo que en algunas partes formaba hasta tres líneas. Ademas quedaban dispuestas tres columnas de ataque, para que en el caso de que el enemigo lo hiciera con teson por la izquierda, pudiéramos salirle al encuentro y obrar ofensivamente. Aun quando las hubiera arrollado, podiamos habernos retirado sobre el centro y flanco derecho, no teniendo allí nada que temer sino por el frente, y haberle imposibilitado de continuar su ataque. Finalmente la artillería se situó de modo que protegiera el ataque de las dichas columnas, y pudiera en caso de desgracia retirarse hácia el mismo punto que lo debian executar las tropas.

»Ya estaban estas situadas y arengadas por mí; me dieron mil palabras de llenar sus deberes. El enemigo entretanto, despues de haberse dexado ver por las alturas de la Puebla de Albornon, desfiló sobre nuestra izquierda, adelantandose una columna con dos piezas de artillería, haciendo ir adelante una gruesa guerrilla. Al replegarse la nuestra, se dexó ver sobre la altura la cabeza de su columna, y su artillería disparó quatro ó cinco tiros. Al mismo tiempo se nos volaron dos ó tres granadas que inutilizaron quatro ó cinco hombres. Nuestra artillería siguió batiéndose con la suya, ó por mejor decir, respondió á sus disparos. Quando de repente principió á huir desordenadísicamente un regimiento, en el que dicen cayó una granada enemiga, sin hacer fuego. Lo siguió otro igualmente sin disparar un tiro; á este le siguió otro; y finalmente en algunos minutos se encontró abandonada la posicion, huyendo quizá algunos cuerpos por no poderse sostener en medio de la confusion de los otros que se les echaban encima, y les impedian sus fuegos. Así nos quedamos solos los Generales y algunos Oficiales en medio de la posicion, sin sernos posible reunir un cuerpo que hiciera frente, y tuve el dolor de ver dispersarse un Ejército, abandonando todas sus efectos, tirando sus fusiles y vestuarios, de un solo cuerpo enemigo y dos piezas de ar-

tillería. No podíamos ya parar hasta el abrigo de una plaza fuerte, pues no era posible reunir docientos hombres que hicieran frente al enemigo. Es notorio que no les han faltado municiones ni víveres, ni que por mi parte se ha omitido ninguna medida para proporcionarles, si no la victoria, á lo ménos el que pudieran sostener con honor la opinion de nuestras armas. Si S. M. accede á lo que le pedí en mi representacion de 18, espero hacer ver mas extensamente lo que afirmo.

» Estas dispersiones, hártas comunes por desgracia en nuestros Ejércitos, no creo que sea este lugar de indicar sus causas; pero no puedo ménos de decir que pocos individuos que den mal exemplo pueden contribuir á desanimar un Ejército sin que lo conozca un General, á cuyos oídos es muy difícil que lleguen las conversaciones de hombres débiles, que por lo mismo son mas cautos en reservarse. Si el amor á mi patria no sobrepusase en mí aun á lo que dicta mi conciencia, estaria tranquilo al considerar que este mismo Ejército confiesa que nada he omitido como General, ni como Soldado para llevarlos al camino del honor. La mentira que han esparcido, para cubrir su inaudita cobardía, de que á los franceses les había llegado un refuerzo de 15,000 hombres, manifiesta que no pueden ménos de reconocer y de confesar que han huido, sin tener á quien echar la culpa. Dios guarde á V. E. muchos años. Xerta 22 de Junio de 1809. Excmo. Sr. = Joaquín Blake. = Excmo. Sr. Don Antonio Cornel. »

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Don Juan Ronden, Guarda-Almacen de los Forrages, y que vive en la calle den Guardia muy cerca á la de Trentaclaus, necesita de Sugetos muy conocidos que puedan ocuparse en su Escritorio ó en sus Almacenes.

Hoy, á las doce del dia, á puerta abierta, y con las formalidades acostumbradas, se executará en la Real Casa de Caridad el sorteo de la Rifa anunciado al Público en papel de 17 del corriente.

Ventas.

Quien quiera comprar una Silla de montar, cubierta de terciopelo carmesí, muy bien tratada, con todos sus correspondientes aparejos, podrá acudir al cochero de casa Don Francisco de Moxó, frente á San Justo.

Obradors, se hace buen año y mercado de Queso de Holanda: se vende por arrobas, medias arrobas y á piezas.

Pérdidas.

La esposa del sastre Lorenzo Miró, que vive al lado de la casa del General Lecchi, perdió el Domingo pasado dia 16 del corriente, desde su casa hasta la plaza del Borne, un

En la calle de los Escudellers, en la tienda que está al lado de la de los

Rosario con granos azules y las glorias blancas, y dos medallas de plata, en la una de las cuales están todos los improperios de la sagrada Pasión: qualquiera que lo haya hallado sirvase llevarlo en dicha casa, que á mis de agradecersele, le darán mas señas, y una competente gratificación.

Quien haya encontrado uno ó dos Pañuelos de muselina, uno bordado y otro con una lista de flamulas, nuevamente planchados, los quales se han perdido desde la calle Ancha, pasando por la dea Codols, plaza de la Verónica, calle den Avinyó, de los Baños, plaza Nueva, calle de los Capellanes, den Ripoll, de Copons, riera de San Juan y calle mas baxa de San Pedro, podrá entregarlos al portero de casa Sta. Coloma, quien dará las señas, y una competente gratificación.

El 16 del corriente se perdieron desde San Francisco de Asis, Merced

y Trinidad calzada quatro Maves atadas ó unidas con una cadena de plata: en la oficina de este Diario se dará razon de quien las ha perdido, con la gratificación de dos pesetas á quien las haya hallado.

Halazgo.

Quien haya perdido un Cachorro de cazi perdiguero, dará razon Maging Ginebreda, platero, que vive en la calle de la Daguería.

Servientes.

Si algun eclesiastico, ó casa de seculares necesitase de un sugeto de satisfacion, instruido en el arte de leer y escribir, para servirles de criado sin librea, ó de mayordomo, con tal que le den la comida diariamente y cama, podrá acudir en la casa de este Periódico, que informarán donde darán razon de dicho sugeto.

Una muger de 22 años, que tiene la leche de 10 dias, desea criar una criatura: darán razon en la calle Ancha, n.º 39, frente del cordonero.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.